



**5ème dimanche de Carême b
18 mars 2018**

Pistes de réflexion

- ◇ Ai-je déjà essayé de voir des personnages médiatisés, suis-je 'fan' d'une célébrité?
- ◇ Que suis-je capable de faire pour la voir : faire appel à des relations pour cette rencontre, voyager, dépenser?
- ◇ Qu'est-ce que j'attends de cette rencontre furtive, éphémère?
- ◇ Que signifie pour moi le mot 'gloire'?
- ◇ Quelle est ma différence entre voir et regarder, contempler?
- ◇ Le rythme des saisons et la patience du paysan devant la nature, m'incitent-ils à regarder, envisager différemment ma vie?
- ◇ L'arbre généalogique parle de la vie du grain de blé, est-ce que je connais la généalogie de ma famille?
- ◇ Mon emploi me donne-t-il parfois le sentiment de servir, servir mon entreprise ou mon patron?
- ◇ Quels événements, images, situations me bouleversent? Sensibilité, chagrin, souci, impuissance...
- ◇ Suis-je persuadé de la victoire du bien sur le mal?

- ◇ La soif d'infini des grecs rejoint la nôtre... cette recherche ne peut-elle pas devenir une 'preuve' de l'existence de Dieu?
- ◇ Est-ce que ma vie reflète la bonté du Père, peut-elle interpeller quelqu'un, qu'ai-je à travailler afin que ma vie soit témoignage?
- ◇ M'est-il facile de me détacher de certains liens afin mieux servir le Père ou afin de fuir des tentations nocives, courage fuyons... ?
- ◇ Que suis-je prêt à faire pour le salut d'une âme?
- ◇ Quel est mon service dans la communauté paroissiale, ai-je un engagement citoyen, mon travail peut-il être/devenir un outil au service de la 'maison commune'?
- ◇ Est-ce que je crois au diable? La mort, œuvre de Satan, est vaincue par la mort et résurrection de Jésus, j'en parle à d'autres?
- ◇ Ai-je déjà reconnu/entendu la voix du Père, dans des 'hasards' providentiels, dans des lectures ou témoignages, dans la Parole?
- ◇ La Croix est le salut de tout homme, Jésus attire les hommes, les entraîne avec Lui, à condition qu'ils acceptent de monter sur la Croix avec Lui... je refuse ou j'accepte?
- ◇ Quelle parole de l'Écriture bouleverse mon âme?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

A vous... quelle prière cet évangile vous inspire ?

Prière silencieuse ou partagée...

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 12, 20-33

20En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.

21Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » 22Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus.

23Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. 24Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. 25Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. 26Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! 28C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

29En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » 30Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. 31Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; 32et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » 33Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Dans la Bible, la gloire est le 'poids' d'un être, la Gloire est la manifestation éclatante de ce que Dieu est, la révélation de ses perfections infinies. Dieu nous révèle ce qu'il y a de plus intime dans son cœur : son Amour

Tiré de 'Nous avons contemplé sa gloire', Mgr Th. Scherrer

20 Ces Grecs n'étaient pas des Juifs hellénistes, mais des « craignant Dieu », c'est-à-dire des païens qui, attirés par la foi monothéiste des Juifs, observaient telle ou telle de leurs pratiques.

21 La mention d'intermédiaires est significative: les Grecs n'ont pas vu Jésus par eux-mêmes; mais ils l'ont connu par la prédication des apôtres, ils l'ont 'vu' par la foi lorsque l'Évangile leur fut prêché.

24 Jésus est lui-même le grain de blé qui fructifie par la mort. Par sa mort, dont la nécessité est ici soulignée, il portera beaucoup de fruit, une riche moisson, en ouvrant le salut aux païens qui, croyant en lui, contribueront ainsi à sa gloire.

25 Jésus, continuant, montre que la nécessité de sacrifier la vie présente pour atteindre la vie éternelle et entrer dans la gloire ne s'impose pas à lui seul, mais à tous ses disciples, à tout chrétien. Telle est finalement la réponse donnée aux Grecs: Ils ne verront que le Jésus glorifié; et seul le voit dans cet état celui qui accepte de le suivre jusque dans la mort.

27 Jésus, surmontant la crainte aussitôt qu'il l'a évoquée, explique le sens de sa mort qui sera la manifestation suprême de son obéissance à l'égard du Père et de son amour pour les hommes.

28 *Glorifie ton nom* est l'équivalent johannique de l'acte de résignation de Jésus avant sa mort dans les synoptiques: « Que ta volonté soit faite » Dans cette mort, Dieu glorifiera son nom, c'est-à-dire révélera sa sainteté et son amour miséricordieux, tout ce qu'il est. Et cette glorification du Père sera aussi, de façon paradoxale, celle du Fils. La prière de Jésus reçoit à l'instant un gage d'exaucement. Le nom du Père a déjà été glorifié dans toute l'œuvre du Fils, qui a manifesté aux hommes son nom qui leur a donné sa parole et sa gloire. Le tonnerre ou la voix de l'ange annonce dans le langage biblique le jugement.

31 Parce qu'elle est la révélation suprême de l'amour de Dieu pour les hommes, la mort de Jésus est jugement. Ce jugement est un acte double et pourtant unique: Satan, le prince de ce monde, est expulsé, parce que « beaucoup de peuples dont le cœur appartenait au diable croiront en Jésus » (saint Augustin), tandis que Jésus, élevé en croix et en gloire, attire à lui tous ceux qu'a perdus le démon, tous ceux que le Père attire lui-même et donne à son Fils. Où les attire-t-il? Là où il est, sur la croix (là où il est, dans la gloire. Telle est l'ultime réponse donnée aux Grecs.

33 Jésus, nous dit Jean, donnait par ces paroles le sens propre et figuré de sa mort. L'élévation matérielle sur la croix, où le monde n'a vu que mort ignominieuse, figurait le jugement du monde et l'élévation dans la gloire.

Commentaires des Evangiles/Éditions Bellarmin

Souvent, dans l'Évangile de Jean, on ne sait pas très bien qui parle et à qui. Il serait difficile de transposer l'Évangile de Jean en une pièce de théâtre, par exemple, parce qu'on ne saurait pas si tel acteur devrait dire telle ou telle réplique. C'est le cas ici, comme pour nous signifier: attention, ce qui est important, c'est le message en soi, et pas les circonstances dans lesquelles il a été prononcé.

Quoiqu'il en soit, Jésus répond, même s'il ne répond pas directement à ceux qui ont adressé à Philippe surprend: c'est une réponse que personne n'attend, et c'est même une réponse que personne, à ce moment de l'histoire, n'est en mesure de comprendre. Jésus leur annonce sa mort

prochaine mais de manière voilée cette demande de le voir, et sa réponse, avec des allusions et des sous-entendus. Quand j'aurai été élevé de la terre: comment les gens qui entendent cela pourraient-ils comprendre que Jésus parler de la crucifixion? Tant que ces événements ne se seront pas passés, ce sera impossible.

Dans l'Évangile de Jean, la mort et la résurrection fait l'objet d'une expression spécifique: il est question de l'heure. C'est un mot qui revient très souvent dans l'Évangile de Jean: 26 fois en tout. Et ici, cette heure est parvenue.

Pasteur Mourou

Les prophéties comme les promesses faites par Jésus lui-même deviennent réalité à l'heure de sa glorification. Qu'est-ce à dire? Qu'est-ce que cette glorification?

L'heure de la glorification est l'heure où le grain de blé qui tombe en terre germe dans la nuit et éclate sous la poussée de la vie pour faire lever de sa substance livrée à la destruction un épi nouveau et plein de fruit. A travers cette parabole, Jésus nous donne à comprendre que l'heure de sa glorification correspond à l'heure de sa mort où, élevé sur la croix, il répandra l'Esprit qui le ressuscitera.

En le ressuscitant des morts, le Père l'honorera et prouvera à la face du monde que Jésus est bien le Fils de Dieu. Par la résurrection, preuve est faite que Jésus a dit la vérité et que ses prétentions messianiques étaient fondées. Les disciples reconnaîtront en lui le Fils unique de Dieu, mystère qu'ils avaient vaguement pressenti à travers ses signes, ses miracles et son enseignement.

Ainsi le Père est glorifié en Jésus et Jésus est glorifié par le Père en ce sens que, par sa mort et sa résurrection, il est reconnu comme le Dieu qu'il n'a jamais cessé d'être malgré le voile de son humanité et en ce sens que, en lui, les apôtres reconnaissent l'amour de Dieu qui s'est montré fidèle envers son peuple, selon la promesse faite à Abraham.

Père Henri Caldéri, MSC

Mais la pensée de devenir ainsi *blé qui meurt*, trouble Jésus. Il reste homme; comme nous il passe par la peur de souffrir, l'angoisse devant la mort. Jean, qui ne raconte pas l'agonie, en esquisse ici une, prémonitoire. Comme à Gethsémani il dira: Mon âme est triste à mourir - ici il se confie: *Mon âme est bouleversée*. Au jardin il sera ébranlé: Père, éloigne de moi ce calice - ici il hésite: *Que puis-je dire?... Père, délivre-moi de cette heure*.

A cette esquisse d'agonie anticipée Jean accole une transfiguration différée. Comme à la transfiguration (que Jean ne rapporte pas non plus) une voix se fit entendre - ici *du ciel vint une voix qui disait: Je l'ai glorifié* par les signes et miracles et *je le glorifierai encore* et surtout par sa glorieuse résurrection. Quant *au coup de tonnerre*, il est l'accompagnement biblique traditionnel des manifestations divines.

Par cette juxtaposition de la peur (de l'agonie esquissée), et de la transfiguration (ici transposée en voix de gloire), donc des approches de la mort et de la résurrection, Jean résume l'heure de Jésus.

Interbible.org